

# CONTRÔLE “OPTIMISATION COMBINATOIRE AVANCÉE”

## 12 FÉVRIER 2024

Durée : 3h.

Tout objet électronique (smartphone, tablette, ordinateur, calculatrice, etc.) interdit.

Tout document papier autorisé.

### 1. EXERCICE : ÉTENDRE UN MATROÏDE

Soient  $M = (V, \mathcal{I})$  un matroïde,  $U$  un ensemble (fini) disjoint de  $V$  et  $k$  un entier positif. On définit  $\mathcal{I}' := \{U' \cup S : U' \subseteq U, S \in \mathcal{I}, |U' \cup S| \leq k\}$ .

**Question 1.** Montrer que  $(U \cup V, \mathcal{I}')$  est également un matroïde.

### 2. EXERCICE : MATROÏDES DE CATALAN

Un *chemin de Dyck* de longueur  $2n$  est un chemin du plan depuis le point  $(0, 0)$  jusqu’au point  $(2n, 0)$ , formé par une suite de déplacements  $U = (1, 1)$  et  $D = (1, -1)$ , qui ne passe jamais sous l’axe des abscisses. Tout chemin de Dyck a une *U-trace*, qui est le sous-ensemble de  $[2n]$  correspondant aux étapes  $U$ . Par exemple,  $UUDUDUUUDD$  encode un chemin de Dyck de longueur 10 et sa *U-trace* est  $\{1, 2, 4, 6, 7\}$ . Notons  $\mathcal{D}_n$  la collection de toutes les *U-traces* des chemins de Dyck de longueur  $2n$ .

**Question 2.** Démontrer que  $\mathcal{D}_n$  est précisément l’ensemble de toutes les parties de  $[2n]$  de cardinal  $n$  dont les éléments peuvent être écrits  $a_1 < a_2 < \dots < a_n$  avec  $a_i \leq 2i - 1$  pour tout  $i \in [n]$ .

**Question 3.** Démontrer qu’une partie  $B$  de cardinal  $n$  est dans  $\mathcal{D}_n$  si et seulement si on peut écrire  $B$  sous la forme  $\{b_1, b_2, \dots, b_n\}$  avec  $b_j \in [2j - 1]$  pour tout  $j \in [n]$ .

**Question 4.** En déduire que  $\mathcal{D}_n$  est la collection des bases d’un matroïde transversal sur  $[2n]$ .

Un tel matroïde est appelé *matroïde de Catalan*.

### 3. EXERCICE : CETTE FONCTION EST-ELLE SOUS-MODULAIRE ?

On se donne un ensemble fini  $V$ , des poids  $w_i \in \mathbb{R}_+$  pour tout  $i \in V$  et un réel positif  $B$ . On définit alors  $f : 2^V \rightarrow \mathbb{R}$  par  $f(S) := \min\{w(S), B\}$ .

**Question 5.** La fonction  $f$  est-elle sous-modulaire ? Justifier la réponse.

### 4. PROBLÈME : SOUS-ENSEMBLES DE DENSITÉ MINIMALE ET BASES DE POLYMATROÏDE LEXICOGRAPHIQUEMENT OPTIMALES

Pour l’ensemble de ce problème, on se donne une fonction sous-modulaire  $f : 2^V \rightarrow \mathbb{R}_+$ , où  $V$  est un ensemble fini. (Bien noter que  $f$  est à valeurs positives.)

**4.1. Sous-ensembles de densité minimale.** On définit la *densité* d'une partie  $S$  non vide de  $V$  comme étant la quantité  $f(S)/|S|$ . Notons  $\rho^*$  la densité minimale d'une partie non vide de  $V$ .

**Question 6.** Montrer que l'ensemble des parties non vides de  $V$  de densité  $\rho^*$  est stable par union.

**Question 7.** Expliquer alors pourquoi la collection des parties non vides de densité minimale a un unique élément maximal pour l'inclusion.

**Question 8.** Montrer que  $\rho^*$  est la valeur maximale de  $t$  telle que  $f(S) - t|S| \geq 0$  pour tout  $S \subseteq V$ .

Pour les deux questions suivantes, on suppose que  $f$  est à valeurs rationnelles et qu'elle est donnée par un oracle. On suppose de plus que les valeurs prises par  $f$  peuvent être écrites sous la forme d'une fraction avec un numérateur et un dénominateur bornés par un nombre entier  $M$ .

**Question 9.** Expliquer pourquoi on peut décider en temps polynomial si un rationnel  $t$  donné est tel que  $f(S) - t|S| \geq 0$  pour tout  $S \subseteq V$ .

**Question 10.** En déduire que l'on peut calculer  $\rho^*$  de manière exacte et une partie  $S^*$  réalisant cette densité en temps polynomial.

*Application.* Étant donnés un graphe  $G = (V, E)$  et un sous-ensemble  $U \subseteq V$ , on souhaite trouver une partie non vide  $S$  de  $U$  tel que  $|\delta(S)|/|S|$  soit le plus petit possible.

**Question 11.** Utiliser ce qui précède pour expliquer que l'on sait trouver une telle partie en temps polynomial.

**Question 12.** Que peut-on dire de la collection des parties non vides  $S$  de  $U$  minimisant  $|\delta(S)|/|S|$  ?

**4.2. Bases de polymatroïde lexicographiquement optimales.** Étant donné un vecteur  $x \in \mathbb{R}^V$ , on note  $L(x)$  la suite des valeurs des entrées de  $x$ , ordonnées de la plus petite à la plus grande. Par exemple, si  $x = (6, 9, 0, 6, 3, 3)$ , alors  $L(x) = 0, 3, 3, 6, 6, 9$ . Une suite de réels  $u_1, \dots, u_p$  est lexicographiquement plus grande qu'une suite de réels  $v_1, \dots, v_p$  (de même longueur) si  $u_j > v_j$  pour le plus petit indice  $j$  tel que  $u_j \neq v_j$ .

Dans cette sous-section, on s'intéresse à la détermination d'un point  $x^*$  du polymatroïde  $P_f$  associé à  $f$  tel que  $L(x^*)$  soit lexicographiquement maximal. On rappelle que  $P_f$  est l'ensemble des  $x \in \mathbb{R}_+^V$  tel que  $x(S) \leq f(S)$  pour tout  $S \subseteq V$ . Dans cette optique, on va définir récursivement des réels  $0 \leq \lambda_1 < \lambda_2 < \dots < \lambda_p$  et une partition  $S_1, S_2, \dots, S_p$  de  $V$ , pour un certain entier  $p$ .

On pose  $\lambda_1 := \rho^*$  (densité minimale d'une partie  $S$ ). On appelle  $S_1$  la partie de  $V$  maximale pour l'inclusion réalisant cette densité :  $f(S_1) = \lambda_1|S_1|$ . Cette partie maximale est bien définie grâce à la question 7.

On définit alors  $f_2 : 2^{V \setminus S_1} \rightarrow \mathbb{R}$  par  $f_2(S) := f(S \cup S_1) - f(S_1)$ .

**Question 13.** Montrer que  $f_2$  est une fonction sous-modulaire à valeurs positives.

On s'intéresse au problème de trouver une partie non vide  $S$  de  $V \setminus S_1$  de densité  $f_2(S)/|S|$  minimale.

**Question 14.** Expliquer pourquoi la collection de telles parties non vides a également un unique élément maximal pour l'inclusion.

On appelle  $S_2$  cette partie de  $V \setminus S_1$  maximale pour l'inclusion, et  $\lambda_2$  la densité correspondante.

**Question 15.** Démontrer que  $\lambda_2 > \lambda_1$ .

On continue de manière semblable la définition des autres  $\lambda_j$  et  $S_j$ , jusqu'à ce que  $\bigcup_j S_j = V$ . Cela se fait en posant  $f_{j+1} : S \in 2^{V \setminus (S_1 \cup \dots \cup S_j)} \rightarrow f_j(S \cup S_j) - f_j(S_j) \in \mathbb{R}_+$ , où  $S_j$  est la partie de  $V \setminus (S_1 \cup \dots \cup S_{j-1})$ , maximale pour l'inclusion, réalisant le minimum de  $f_j(S)/|S|$ . On définit alors  $x_i^* := \lambda_j$  pour tout  $j \in [p]$  et tout  $i \in S_j$ .

**Question 16.** Montrer que  $x^*(\bigcup_{j=1}^k S_j) = f(\bigcup_{j=1}^k S_j)$  pour tout  $k \in [p]$ .

**Question 17.** En déduire que  $x^*$  est bien un point de  $P_f$  tel que  $L(x^*)$  soit lexicographiquement maximal, et que ce point est unique.

On définit maintenant  $L'(x)$  comme étant la suite des valeurs des entrées de  $x$ , ordonnées de la plus grande à la plus petite. Par exemple, si  $x = (6, 9, 0, 6, 3, 3)$ , alors  $L'(x) = 9, 6, 6, 3, 3, 0$ .

**Question 18.** Démontrer que  $x^*$  est également l'unique point de  $P_f$  tel que  $x^*(V) = f(V)$  et que  $L'(x^*)$  soit lexicographiquement minimal.

*Application.* On se donne un graphe biparti  $G = (W \cup T, E)$ , où les sommets  $W$  représentent des employés et les sommets  $T$  des tâches. Chaque tâche  $t \in T$  est munie d'une demande  $d_t \in \mathbb{R}_+$ , qui est la durée totale de travail qui doit lui être consacrée. Les arêtes dans  $E$  représentent les compétences :  $wt \in E$  signifie que l'employé  $w$  peut effectuer la tâche  $t$ ; l'absence d'une telle arête indique l'incapacité d'un employé à effectuer une tâche.

Plusieurs employés peuvent travailler en parallèle sur une tâche. On souhaite donc trouver des réels positifs  $(y_e)_{e \in E}$  tels que  $\sum_{w \in N(t)} y_{wt} = d_t$  pour tout  $t \in T$ . (On note  $N(\cdot)$  la fonction voisinage de  $G$ .) Le temps de travail de l'employé  $w$  est alors donné par  $x_w := \sum_{t \in N(w)} y_{wt}$ , et le *makespan*, durée totale du projet, est donné par  $\max_{w \in W} x_w$  (c'est aussi la charge de l'employé travaillant le plus).

Plusieurs critères sont possibles :

- La minimisation du déséquilibre maximal, où le déséquilibre maximal est défini comme  $\max_{w, w'}(x_w - x_{w'})$ .
- La minimisation du makespan.
- La maximisation de la charge de l'employé travaillant le moins.

**Question 19.** Montrer que si  $x \in \mathbb{R}_+^W$  est tel que  $x(S) \leq d(N(S))$  pour tout  $S \subseteq W$ , alors il existe des réels positifs  $(y_e)_{e \in E}$  tels que  $x_w = \sum_{t \in N(w)} y_{wt}$  pour tout  $w \in W$  et  $\sum_{w \in N(t)} y_{wt} \leq d_t$  pour tout  $t \in T$ .

**Question 20.** Montrer que la fonction qui à  $S \subseteq W$  associe  $d(N(S))$  est sous-modulaire.

**Question 21.** Expliquer pourquoi il existe une répartition du temps de travail entre les employés optimisant simultanément les trois critères précisés ci-dessus.

**Question 22.** Démontrer qu'une telle répartition peut se trouver en temps polynomial.